..., Etc, Etc
MM. Godard
..... Placide J. ...rue Royale— ...11 heures du ma... au maga... de Chartres et messieurs ...
à la convenance ... force de... 10 déc—
...près ...Pom... ...ie, etc. ... d'une ... Comptes ... partage de l'an... de ...& Cie. ... Charles ... Burke,
... pour la pa...
Nicholas J. Hoey, ...rue Carondelet— midi, à la Bourse ... en cette ville, ...d'un ordre de ... pour la ... novembre 1882, ... de valeur
... Levée, 21 Commerce sur la ligne de côté ... de profondeur ... à un le 7 avril 1855 ... Les améliorations ... un magasin ... le No 72 de la ...
... La Joya Mining ...
... Mutuelle de la ... CANAL. ... annuel.
... le 31 mai ... acquises de l'an-
... $261,970 34 ... 27,993 33 ... 18,567 02 ... $308,530 69 ... 76,547 00 ... $231,983 69
... Président. ... LALLANDE, ...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[Bureaux, No 73 rue de Chartres.]
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 14 DECEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D ma J

LE PLUS BEAU STOCK
—DE—
LUNETTES
—ET DE—
LORGNONS,
A des prix modérés, reçus récemment de France.
De Magnifiques Verres à Lunettes.
E. CLAUDEL
Opticien,
96 rue du Canal, près Camp'
20av—1an

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Poudre Levain
INFAILLIBLE
—DE—
PRESTON & MERRILL.
LE VRAI LEVAIN!
NON MELANGE. NON FALSIFIE.

PARFAITEMENT PUR, c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.
VENDU PAR TOUS LES GROCERS.
S. MENDELSOHN,
Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.
12 janv—1an J&D

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati, OHIO
LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
reçu par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
entre les PREMIERES MAISONS de gros [illegible] vendant à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
PICARDIE, Fortier, vers le 14 décembre.
FRANCE, P. de Hauterive, mercredi 20 déc.
ST-LAURENT, Servan mercredi, 27 déc.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 3½ rue Carondelet. Nouvelle-Orléans.
1 mai—

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le jeudi, 4 janvier.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 février.
1re Chambre, $90. Entrepont $35
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans, L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier. 1er août—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit:

	De Brême	A la Nlle-Orléans
Leipzig	30 mars	
Hohenzollern	29 avril	

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, " " 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont, aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov
Pour Valencia, Malaga, Cadiz, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports et Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur "SCANDINAVIA"
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le 16; de Naples, le 20; de Palerme, le 24 courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue de la Commune.
1 sept—

Pour Barcelone et Gênes.
Ligne Vidal de Barcelone.
Le magnifique steamer Espagnol ANA DE SALA, 1621 tonneaux, capitaine L. de Ojinaga, partira de ce port pour Barcelone et Gênes vers la fin de janvier prochain.
Pour frêt ou passage, s'adresser à S. V. FORNARIS & CO., 153, rue Commune.
21 nov—

Pour Barcelone directement.
Compagnie Barcelonaise Transatlantique.
Le magnifique steamship espagnol CRISTOBAL COLON—2677 tonnes, capitaine ZARAGOZA, partira pour Barcelone, vers le 9 décembre prochain.
Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à S. V. FORNARIS & CO.
19nov— 153 rue Commune.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p[ublic]. 18déc—1an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet.
s1 1882—1an

On peut toujours se procurer l'Abeille chez
[illegible], libraire, coin Bienville et Chartres
H. [illegible] .. 139 rue Royale,
P. Fo[illegible] .. 11 Decatur,
G. Ellis .. 21 1/2 Carondelet,
G. F. Wh[illegible] .. 308 Decatur,
Wm. Johns[illegible] ..
F. Schumacher, 59, Passage de la Bourse

VAPEURS.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 13 déc. à 8 h. A.M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON, H. R. Freeman commandant.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O(0)
Passage -Cabine.........$40
Entrepont.........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 13déc. at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship HUDSON Capt. C. H. (R. Freeman. will leave her warf. foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.........$40
Steerage.........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Plaquemine.
Paquebot régulier. deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe WHISPER,
J. A. COMSTOCK, capitaine. GEO. M. WOODS, commis.
Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

MANDEVILLE et COVINGTON.
Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1882
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
MARDI, à l'arrivée du train de Midi,
JEUDI, .. de Midi,
SAMEDI, .. de 3 P. M.
Retour, laissera Old Landing:
LUNDI.........5 A. M.
MERCREDI.........7 A. M.
VENDREDI.........7 A. M.
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix, chaque voyage, $1.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
1er nov—

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2..8:00 A. M.	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P. M.	Expr No 3. 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.
M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 8:00 A. M.	Mail No 1... 7:00 A. M.
Mail No 4.... 5:30 P. M.	Express No3 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:20 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN, Président

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à 4½ M.	A Houston 6:45 A. M.
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 8:25 P. M.

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

LA NOUVELLE LIGNE
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.
Le train express partant de la ville à 10:20 du matin ne va pas à Baton Rouge.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
F. CHANDLER, Agent Général au Dépt des Passagers,
H. M. HOXIE,
31oct— V. P. Directeur des Trafics.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St. Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	9:22 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revient en ville par le train de 7:15 P. M.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:12 p.m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8.45 P. M., returning at 7:15 P. M.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
13 mai—

THE NEW-ORLEANS BEE.
(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3 six months, $1,50; four months, $1; three, 75 cents.
Address: Editors "N. O. Bee,'

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 6 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à 70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00 à 105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à 105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à 95 00
Wagon pour cannes, complet.	165 00 à 200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 95 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à 115 00
Charrette à bagasse	60 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à 60 00
Charrettes à immondices	50 00 à 85 00
[illegible]ay de campagne	50 00 à 75 00

DR. SPINNEY
Le spécialiste célèbre
—DE—
SAN FRANCISCO, CAL.
A de nouveau ouvert
Une Succursale de son Dispensaire
—AU—
No 190 rue du Canal,
NLLE-ORLEANS,
Où il peut être consulté jusqu'au mois de janvier.

Le DR SPINNEY, bien connu comme le fondateur du "Montreal [C. E.] Medical Institute", et ancien propriétaire du SPINNEYVILLE INFIRMARY, prévient respectueusement ses clients et les malades en général, qu'il continue à traiter avec un succès sans égal les maladies chroniques et nerveuses.

Aux Dames et aux Messieurs,
Rappelez-vous que les délais sont funestes.

AUX DAMES!
Le Dr Spinney ayant consacré plusieurs années à l'étude des maladies de femmes est à même de les traiter sous leurs formes les plus malignes. Il invite donc cordialement toutes celles qui souffrent de ces cruelles affections auxquelles leur sexe est sujet à essayer de sa méthode de guérison. Grâce à cette méthode, le Dr Spinney a soulagé des milliers de pauvres femmes et en a sauvé bien d'autres d'une fin prématurée.
Le Dr Spinney déclare qu'il ne fait pas usage de préparations minérales. Il ne traite qu'avec des remèdes végétaux. Bien des gens se sont malheureusement inoculé, par l'abus du calomel, les germes de maladies dont ils ont été plus tard affligés. A ceux-là et à tous ceux en général qui souffrent, je dirai:

Venez vous faire guérir!
Il importe peu que vous soyez atteints de telle ou telle maladie; venez vous faire examiner par le docteur. La consultation ne vous coûte rien. Venez donc voir si le docteur comprend votre cas. S'il peut vous guérir, il vous le dira. S'il ne peut pas, il vous le dira encore, car il n'entreprendra aucun traitement sans être sûr de guérir le malade.

JEUNES GENS!
Les symptômes suivants, qu'offrent souvent les jeunes gens, sont déterminés par des causes qu'ils n'ignorent pas: Perte de mémoire et d'énergie, faiblesse de la vue, éruptions au front, rêves désagréables, sommeil inquiet, sensation de malaise en se levant le matin, perte d'appétit, palpitations du cœur, défaillance morale, timidité, retour fâcheux vers le passé, appréhensions pour l'avenir, aversion pour toute espèce de société, recherche de la solitude, et bien d'autres symptômes.
Les jeunes gens qui les observent en eux, en tout ou en partie, feront bien de profiter du bienfait incomparable qui leur est offert.

LE DR SPINNEY
S'engage à payer cinq cents piastres pour chaque cas qu'il aura entrepris et qu'il n'aura pas guéri.
Il dira à ceux qui souffrent des maux qu'il vient d'énumérer: "Ne vous exposez pas à un péril imminent en tardant davantage à y appliquer le remède qu'ils nécessitent. Vous en êtes encore peut-être à la première période, rappelez-vous que vous approchez de la dernière et le moment arrivera où le médecin le plus habile ne pourra rien pour vous." Le docteur a invariablement réussi. Ne vous livrez donc pas au désespoir et profitez des résultats bienfaisants de son traitement, avant qu'il ne soit trop tard pour vous secourir et vous sauver, avant que la mort ne vienne vous surprendre à la fleur de l'âge.

HOMMES D'UN AGE MOYEN.
Beaucoup d'hommes âgés de trente à soixante ans souffrent d'une trop grande activité de la vessie, avec une légère sensation de brûlure et une faiblesse du système que ne s'explique pas le malade. L'examen fait souvent découvrir dans le produit de la vessie un sédiment filamenteux et quelquefois de légères traces d'albumen. Ou bien le liquide sera d'une légère nuance laiteuse passant plus tard à une teinte sombre et lourde. Beaucoup succombent à cette affection sans en avoir jamais connu la cause. Le Dr S. garantit la parfaite guérison de ces cas et le rétablissement des organes à l'état de santé.

HEURES DE BUREAU--De 10 h. du matin à 4 h. de l'après-midi, et de 6 h. à 8 h. du soir. Le dimanche, de 9 h. à 11 h. du matin seulement. Examen complet et indication de traitement, $5.

Consultations gratuites.
S'adresser au
Dr Spinney & Cie.,
190 rue du Canal, Nlle-Orléans.
26 nov—au 1er janv

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Ashburne Ang. 1613 Lambert pour Sebastopol 5e rue, A K Miller &co
Ascalon Ang. 1524 Dinsdale pour Liverpool 36 1er dist Forstall Ross & Clayton
Brookfield Ang, 1599 Reynolds pour Liverpool 5e rue, Hall & Vaughan
Burswell Ang. 1297 Wallace pour Liverpool, 4e rue, C J Shepherd &co
Brankelow Ang. 1661 Cassen pour Liverpool 35 1er dist, Hall & Vaughan
Bracadalle Ang. 1416 Wadell pour——— 47 4e dist, Hall & Vaughan
Briscoe Ang. 1487 Munro pour Liverpool, 20 1er dist, T & G Forwood
Cyprus Ang. 1240 Lavender pour le Continent 4e rue A K Miller &co
Clinton Am, 1187 ——— pour ——— Alger, C A Whitney &co
City of Norfolk Am, 893 Frahm pour ——— Alger, C A Whitney &co
Chase Am, 430 Petersen pour les ports de la Floride 15 1er dist, R B Post & Son
Cavalier Ang. 1197 Borwick pour le Havre 40 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Compton Ang. 1186 Eggers pour Brême 44 4e dist, Forstall Ross & Clay on
Cristoral Colon Esp, 1742 Zaragosa pour Barcelone 27 3e dist, S V Fornaris &co
Colombo Ang. 1231 Garson pour Liverpool, 30 3e dist, A B French &co
Diadem Ang. 1177 Spurlin pour le Havre 43 4e dist, A B French &co
Discoverer Ang. 1455 Hugues pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Eglantine Ang. 874 Grimwade pour Brême 28 1er dist, A K Miller &co
Etna Ang. 866 Hicks pour———20 1er dist, T & G Forwood
E D Sedbury Am. 286 Minot pour Cuba 18 2e dist, Jos Kelly
E B Ward Jr Am, 191 Pizzati pour Belize Hon 15 1er dist, S Oteri & Bro
Eduardo Esp. 1246 Echevarria pour Liverpool 38 1er dist, L Ranger &co
Gussie Am, 998 Hill pour———Alger, C A Whitney &co
Glenfruin Ang. 936 Hogg pour Liverpool 45 4e dist, A K Miller &co
Guilford Ang. 1475 Watson pour Liverpool 1re rue, A K Miller &co
Hutchinson Am, 919 Baker pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Ixia Ang, 1284 Smith pour le Havre 27 1er dist, A K Miller &co
Jesmond Ang. 973 Robson pour Liverpool 28 3e dist, A B French &co
Jamaican Ang. 1297 Winter pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Knight of St Patrick Ang. ——— Shiell pour Liverpool 45 4e dist, Muir, Duckworth &co
Lemuria Ang. 1081 Hodge pour Liverpool 44 4e dist, Hall & Vaughan
Legislator Ang. 1375 Woodcock pour Liverpool 18 1er dist, Lucas E Moore &co
Loenera Esp. 1807 Gartiez pour Liverpool 26 3e dist, L Ranger &co
Linda Ital, 976 Olevari pour Gênes 25 1er dist, A K Miller &co
Lena Ang, 1141 Dunn pour le Continent 34 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Margaret Am, 508 ———pour———11 1er dist au capitaine
Marco Aurelio Ang, 411 Morgan pour——— Alger, E Pilsbury Sons
Mangerton Ang. 1317 Clark pour Liverpool, 35 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Mourina Ang. 1027 Clark pour Liverpool 42 4e dist, L Ranger &co
Niccolas Ang. 875 Requart pour Liverpool 47 4e dist, DeWolf & Hammond
Oxenholme Ang, 1749 Prowse pour le Havre Pic Tier, Lucas E Moore &co
Orion Ang. 1458 Riley pour Liverpool 24 3e dist Lucas E Moore &co
Osmanli Ang. 1492 Willox pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Pascal Beig, 1661 McMillen pour Liverpool 12 1er dist, T & G Forwood
Persian Ang, 1404 McConkey pour Liverpool 2e rue, L Ranger &co
Peconic Ang. 1158 Jenkins pour Liverpool Pic Tier, T & G Forwood
Roxburgh Castle Ang, 1235 Turpin pour Reval 5e rue, A K Miller &co
Rossend Castle Ang. 1127 Richards pour le Havre rue Washington, A K Miller &co
S J Oteri Hond, 543 Pizzati pour Port Antonio 15 1er dist, S Oteri & Bro
St Dunstan Ang. 1451 Henry pour Liverpool 46 4e dist, Muir, Duckworth &co
Silverdale Ang. 1477 Martel pour Reval 43 4e dist, A K Miller &co
Vindolana Ang 1269 Larkin pour Liverpool 45 4e dist, A B French &co
W G Hewes Am, 675 Brown pour——— Alger, C A Whitney &co
Wanderer Am, 266 Evans pour Belize 15 1er dist, Macheca Bros
West Indian Ang, 1278 Daniels pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Wm Dickinson, Ang 1371 Wardlaw pour Brême 44 4e dist, Eugster &co

NAVIRES
Angelita Esp, 880 Orta pour Barcelone 7e rue D Fatjo &co
Lyndia Syofield Am, ——— Miller pour le Havre 3e rue, au capitaine
Scotia Am, 1113 Spragus pour le Havre 1re rue A K Miller &co

BARQUES.
Alphonse et Marie No 2 Fr, 654 Privat pour le Havre 1e 2e dist, R F Hopkins
Caribou Am, 625 Shaw pour New Bedford 31 1er dist, Woodward & Wight
Conquistatore Ital, 601 Iauro pour Gênes 34 3e dist, A K Miller &co
Caviesse Esp, 445 Bareno pour Barcelone 32 1er dist, Arendano Bros
Cort Adler Nor, 497 Christiansen pour U Kingdom Gretna, Ruddendorff &co
Domenico Lanata Ital, 559 Farino pour Gênes 34 3e dist, A K Miller &co
Emmanuel Swedenborg Ang, 790 Anderson pour le Havre 32 3e dist, Ruddendorff &co
Eliza & Mulligan Ang 885 Tucker pour——— Point, Hall & Vaughan
Frishandel All, 733 Waechter pour Brême 31 1er dist, E F Stockmeyer &co
F E Richards Am, 644 Thorndike pour Coastwise 11 1er dist, Norton & Bel
Joseph Baker Am, 379 Smith pour——— 13 1er dist, G A Schnideau
Kragero Nor, 532 Halvoursen pour Breme 18 2e dist, Ruddendorff &co
Lussignano Aut, 469 Giadulich pour le Havre 36 3e dist, A K Miller &co
Lincoln Aut, 793 Gerolimich pour——— Gouldsboro, S A Cosulich
Marti Codolar Esp, 386 Masanet pour——— 18 2e dist, D Fatjo &co
Nimrod Lor, ——— Gerolimich pour——— Point, au capitaine
Osmi Dubrovacki Aut, 699 Cattaich pour Gênes 33 3e dist A K Miller &co
Obdulia Esp, 343 Aluna pour———7e rue D Fatjo &co
Pepita Esp, 260 Boratan pour———7e dist G Corral &co
Persia Ang, 1705 Kerrsode pour Liverpool 26 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Prince Patrick Ang, 1052 Sutherland pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Salem Nor 427 Sandberg pour Queenstown 33 1er dist, Lucas & Moore &co
Zelf-o Ital 584 Russo pour——— 38 3e dist Bassetti & Xiques

BRICKS.
Ferm Nor, 306 Jartz pour Providence 14 1er dist, Ruddendorff &co
Rosella Smith Ang, 509 Greene pour Pensacola 14 1er dist, au capitaine

GOELETTES.
Anna L Mulford Am, 518 Stephens pour Providence Gretna, E A Yorke
Forman L Mulford Am, 559 Little pour Baltimore 16 2e dist, Jos Kelley
I S & L C Adams Am, 409 Hall pour Coastwise Point, Union Oil Co
John H Gould Am, 85 Gaxzence pour——— 31 1er dist, au capitaine
Joven Gabril Mex, 83 Batista pour——— Alger, G Corral &co
R B Locke Am 66 Messina pour——— Pic Tier, G Grande
Storm King Ang, 68 Eden pour Grand Cayman Pic Tier, Ed Pilsbury Sons
Tamos Am, 348 Godfrey pour———16 2e dist, Woodward & Wight

CARDIFF.
Steamship Sunbeam, ———.........parti 21 nov
Steamship Albana, Newall.........parti 17 nov
Steamship Lamport, Farmer.........parti 25 nov
Steamship Leverrier, Thompson, en chargement 9 oct
NEWPORT.
Steamship Lamport, Farmer, ...parti 18 oct
DUBLIN
Steamship Whickham, Scott.........parti 19 oct
Barque Elin, Spadenberg, en chargement 5 oct
GEESTEMUNDE.
Steamship Bremen, Balledon.........parti 8 nov
PENARTH.
Steamship Newminster, Scott, ...parti 21 nov
HULL.
Navire Riverside, Mitchel.........parti 30 oct
GREENOCK.
Steamship Glenrath, ...parti 9 déc
GIBRALTAR.
Steamship Lord of the Isles, Felgate, parti 22 nov
SHIELDS.
Steamship Camellia, ...
HAVRE.
Steamship Flachat, Prado.........parti 18 nov
Steamship Rouen, Ruellan.........parti 28 oct
Navire Lizzie Moses, Sheer.........parti 16 oct
MARSEILLE.
Steamship Nantes, Coup.........parti 1er nov
Barque Rosalia, Longobardo, ...en chargement 9 nov
BORDEAUX.
Barque Leopold et Marie, Lesnalle, .partie 9 nov
CHERBOURG.
Barque Letizia, Cusmo, ...partie 18 oct
BREME.
Steamship Bremen, Balhera, ...parti 18 nov
Steamship Stolzenfels, Hess, ...parti 15 nov
Navire Constantia, Kuhlken, ...parti 10 oct
ANVERS
Navire John Murphy, Cosman, ...parti 6 déc
Navire Nettie Murphy, ———, ...parti 16 oct
VALENCIA.
Steamship Darlington, Dalling.........parti 10 nov
Barque Cedar Croft, Winchester, ...partie 16 nov
MALAGA.
Steamship Nantes, Coup.........parti 20 nov
RIO DE JANEIRO.
Barque Eos, Anderson.........partie 21 oct
FIUME.
Barque Theresa, Hashadon, ...partie 7 nov

ANNUAL STATEMENT OF THE New Orleans Insurance Co.,
for the year ending 31st of December, 1881.

Fire premiums	$285,620 68	
Marine premiums	73,924 07	
River premiums	32,776 02	
		$392,320 77
Add premiums earned from last year		102,601 26
		$494,922 03
Deduct—		
Premiums unearned	$87,983 10	
Return premiums	22,213 78	
Re-insurances	22,012 35	
		132,209 23
Net earned premiums		$362,712 80
Add—		
Interest, rents and salvages	$36,465 98	
Amount to credit of profit and loss	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 67
Deduct losses paid—		
Fire	$119,457 82	
Marine	33,049 15	
River	31,166 95	
	$183,673 92	
Rebate, agency, commissions, taxes, salaries, Board of Underwriters, general expenses	124,299 37	
Semi annual dividend of July, 1881	25,000 00	
Semi-annual dividend of December, 1881.	25,000 00	
		357,973 29
		$155,573 38
Deduct—		
Claims adjusted and due	$11,625 83	
Claims not adjusted	21,200 00	
Claims doubtful	7,500 00	
Claims resisted	5,000 00	
		45,325 83
Net surplus		$110,247 55

The Company has the following assets:

Cash in banks	$43,197 61
United States 4 per cent. bonds	234,000 00
City real estate	79,440 00
First mortgage notes	101,390 00
Pledge notes	13,850 00
Loan on call	94,500 00
Bills receivable in settlement of premiums	17,103 42
New Orleans Water Works bonds	28,250 00
New Orleans City Railroad bonds	29,625 00
Levee Steam Cotton Press bonds	28,000 00
New Orleans and Pacific Railroad bonds	1,860 00
Louisiana Ice Manufacturing Company bonds	11,500 00
Battalion Washington Artillery bonds	500 00
City Railroad stock	1,732 50
State National Bank stock	642 50
Valette Dry Dock Company stock	3,000 00
Importers' bonded warehouse stock	875 00
New Louisiana Jockey Club stock	750 00
Suspense account	443 76
Premiums in course of collection	56,736 83
Due by agents and in course of transmission	27,315 66
	$774,712 28

LIABILITIES.

Capital stock	$500 000 00
Reinsurance reserve	87,983 10
Dividends unclaimed	4,394 77
Due other companies for reinsurances	1,761 03
Dividend for December, 1881	25,000 00
Claims as above	45,325 83
Surplus reserve	110,247 55
	$774,712 28

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
(Signed) J. TUYES, President.
(Signed) J. W. HINCKS, Sec'y.
Sworn to and subscribed before me this 13th day of January, 1882.
(Signed) JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned, special committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that after a careful examination the valuation of said assets, as above specified, true and correct.
(Signed) A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, W. A. BELL, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of January, 1882, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of Five per cent. on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, Jan. 13, 1882.
(Signed) J. W. HINCKS, Secretary.
DIRECTORS:
Jules Aldigé, H. Gally,
Theo. Brierre, Chas. Ladtte,
W. A. Bell, Pierre Pouts,
Ant. Carrière, Ad. Schreiber,
C. T. Dugazon, Chas. E. Schmid,
D. Fatjo, Jules Tuyès.
28 nil—

PHOSPHATE de FER de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-sciences
Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.
Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies

CAPSULES AU
MATICO
DE GRIMAULT & Cie, Phns
8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS,
104........Canal street........104
28th ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums of the previous year, on—

Fire risks	$261,970 34	
Marine risks	27,993 33	
Rivers risks	18,567 02	
Total premiums	$308,530 69	
Less unearned premiums	76,547 00	
Net earned premiums May 31 1882	$231,983 69	
Losses paid, on—		
Fire risks	$63,202 09	
Marine risks	7,711 05	
River risks	7,893 08	
Taxes and expenses, less interests	13,126 78	
Reinsurances and return premiums	19,103 16	
		$111,036 17
		$120,947 52
Less judgments paid on all outstanding claims		19,436 76
Profit		$101,510 76

The Company has the following assets:

Real estate	$252,676
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47	67,734
Bank, Railroad and other stocks	66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges	151,761 27
Bills receivable	64,170 58
Premiums in course of collection	32,652 0
Insurance stocks	1,950 00
Stock of Vallette Dry Dock Co	10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Judgment on mortgage notes	4,335 00
Cash on hand	51,542
	$705,187

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12t day of June, 1882.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a fur[the]r dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the thir[d] Monday of July next.
—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES, D. A. CHAFFRAIX,
R. W. TAYLOR.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, partira pour le Hâvre vers le 10 novembre, et sera suivi par le ROUEN, entre le 20 et le 25 novembre.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 av— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39........RUE DE CHARTRES........39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy, 1er sept 82—1an

LISTE DE NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager.........parti 9 déc
Steamship Chalmette, Reed.........parti 9 déc
Navire McDougall, Davis, ...expédié 6 déc
Barque Aberdeen, Cook.........partie 7 déc
Steamship New York, Quick, ...parti 6 déc
BOSTON.
Navire City of Boston, Harper, en chargement 2 déc
Goelette Jno F Kranz, Oltcher, expédiée 28 nov
PHILADELPHIE.
Steamship Darlington, Dalling.........parti 8 déc
LIVERPOOL
Steamship Bretwalda, ———, ...parti 6 déc
Steamship Serra, ———, ...parti 20 nov
Steamship Mediator, Hanney, ...parti 16 nov
Steamship Etna, Heck, ...parti 17 nov
Steamship Havana, Peters, ...parti 10 nov
Steamship Leverrier, Thompson, ...parti 6 oct
Steamship Historian, Hughes, en chargement 28 oct
Navire Fille Souillard, Hibbert.........parti 30 nov
Navire Gustaf Adolf, Dahlberg, ...parti 21 nov
Navire Melmerby, Grose, ...parti 15 nov
Navire Wm Tapscott, Ray, ...parti 14 nov
Navire Thos Lord, Hall, ...parti 13 nov
Barque Arion, Stange, ...partie 18 nov
Barque Haydet, Andersen, ...partie 25 oct
Barque St Julien, Frits, ...parti 27 oct
Barque Arabia, Robinson, ...parti 31 oct
LONDRES.
Steamship Rochester, Graham, ...expédié 24 nov
Steamship Canterbury, Marr, en chargement 14 nov

ANT. CARRIERE, R. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Ligne de la rue [illegible]
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à C[laiborne], de Claiborne aux Champs Elysées, et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne ([illegible] voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, Poydras, Poydras à [illegible].

[Ligne de la gare du chemin de] fer de Jackson.
[Station] de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton walk, la rue Dryades et la rue [illegible]. La passe, rue Royale, devant [illegible] Heros (ancien Hôtel St-Louis).

FEUILLETON.

No 13 Commencé le 30 Nov.

UNE PARISIENNE
--ETUDE DE FEMME--

Par Claude Vignon.

Elle savait en gros que madame Henri Ducrest restait sans fortune; mais ce mot n'impliquait pas pour elle l'idée d'une situation difficile. Pour madame Sardevet, soit que le souvenir des Chambres censitaires de Louis-Philippe attachât une certaine idée de fortune acquise à la députation, soit que l'habitude du monde des affaires ne lui donnât pas une opinion bien haute des caractères, on ne pouvait jamais rester dans la misère quand on avait été la femme d'un député.

D'ailleurs, en même temps, elle apprenait que madame Henri Ducrest revenait habiter Paris avec sa mère; et elle pensait qu'à Paris, une femme d'esprit sait toujours se retourner.

Et qui pouvait se douter que madame Henri Ducrest n'eût de l'esprit?

Dès son retour, Amélie reçut donc la visite de madame Sardevet, qui elle aussi, comme M. Salençon, se mit à sa disposition et s'empressa autour des deux veuves. Amélie l'accueillit volontiers parce qu'elle était gentille, aimable et presque parente.

Madame Ducrest avait des préoccupations assez graves et surtout assez pressantes pour que son esprit s'arrêtât peu à scruter les motifs qui pouvaient attirer vers elle, telle ou telle sympathie. Dès l'enfance, d'ailleurs, elle avait été entourée, et peut-être inconsciemment se laissait-elle aller à cette sorte de bien être moral. L'envers de sa vie avait de telles âpretés! Et puis elle croyait naturellement aux bons sentiments, n'ayant guère, jusqu'alors, été en lutte avec les mauvais.

L'assiduité de M. Salençon, qui passait pour bon homme, lui sembla toute simple: il avait cru bien faire, d'abord, en rendant ses devoirs à la veuve d'un ancien collègue; puis il s'était plu dans la douce intimité de la rue Serpente. Ce pauvre M. Salençon n'avait pas d'intérieur. Il était marié cependant, mais nul n'aurait pu dire, au juste, ce qu'était devenue madame Salençon; on parlait d'une maladie mystérieuse. Bref, elle devait être dans une maison de santé quelconque. De cela, il y avait des années et des années! Personne ne parlait d'elle; et de fait, à moins d'être un mal-appris, comment faire, à cette circonstance douloureuse, la moindre allusion, devant un homme qui devait en avoir gardé une blessure saignante au fond du cœur?

Si Amélie était candide, cependant elle n'était pas niaise, et elle attribua encore aux soins respectueux de M. Salençon un autre motif.

Comme on l'a vu, les opinions républicaines de l'ex-député satisfait, étaient de bien fraîche date, aux élections du 4 avril 1848. En voyant venir le scrutin de liste, Amélie pensa que peut-être M. Salençon ne croyait pas inutile de placer pour ainsi dire sa candidature sous l'égide de la mémoire d'Henri Ducrest. Il avait eu soin, du reste, de placer habilement ce nom dans sa profession de foi, comme celui d'un ami politique ancien, tout en rendant hommage à la mémoire de son regretté collègue.

Pour l'amitié empressée que lui témoigna tout de suite madame Sardevet, elle crut à une sympathie féminine, sincère, et son cœur s'y ouvrit. Elle avait tant besoin d'une amitié qui la sortît un peu de son cercle ordinaire!

Certes, entre elle et sa mère c'était une tendresse profonde, infinie. Ces deux femmes s'étaient fondues, pour ainsi dire, l'une dans l'autre, et, d'un regard, elles se comprenaient et se pénétraient.

Est-il besoin, d'autre part, de dire avec quelle exaltation Amélie aimait son fils?

Mais entre ces deux affections il y avait une place vide; celle où se loge l'amitié étrangère, le sentiment qui s'échappe du for intérieur pour s'en aller au dehors, donner et recevoir des impressions nouvelles.

Ce sentiment est inhérent à la nature humaine. Et, précisément alors que le secret de la vie intime est plus austère, précisément quand l'effort commun est plus pénible, cette espèce de sortie hors du cercle privé devient plus impérieusement nécessaire, aux cœurs encore jeunes.

Il faut bien vivre un peu en dehors de soi-même! et c'est en quelque sorte vivre sur soi-même, que de vivre seulement des affections qui vous sont adhérentes, qui descendent à vous, descendent de vous et remontent à vous.

Amélie se laissa donc aller à son penchant pour madame Sardevet, et ce, d'autant plus qu'elle n'avait jamais eu d'amie. Jeune fille, la société de sa mère, de sa sœur, de sa famille lui suffisait; femme, elle avait placé toutes ses tendresses sur la tête d'Henri; et d'ailleurs, à Senlis elle n'eût réellement pas trouvé d'amitié à faire.

Il ne faut pas croire, néanmoins, que l'amitié qui s'établit entre madame Sardevet et Amélie fût exclusive et absorbante. Avec la vie ouverte de la rue Serpente, une telle amitié ne s'accordait pas. Seulement les deux femmes, volontiers, causaient ensemble ou échangeaient un mot, une remarque, une malice, en aparté.

Quand il y avait une course à faire, on la faisait de compagnie. Elles allaient à la Chambre assez souvent, avec les billets que M. Salençon leur apportait. Quand madame Sardevet entreprenait sa tournée dans les magasins, elle était enchantée d'emmener Amélie pour avoir son avis. De même chez sa couturière ou chez sa modiste.

Mais Amélie ne se prêtait que rarement à ces dernières fantaisies. Non certes, que sa jalousie féminine fût éveillée par la vue des jolies étoffes, des robes élégantes: elle était bien au-dessus de ces petitesses! Mais parce qu'elle avait au logis des occupations sérieuses, et puis parce que, si elle avait garder perpétuellement son deuil avec une robe de velours noir et une robe de satin qu'elle avait eues, l'une pour ses visites de noces, l'autre pour assister à un bal officiel, il ne lui convenait pas, cependant, de paraître la dame d'atours de madame Sardevet.

Cependant cette dernière ne laissait pas de remarquer certains détails, qui échappent aux hommes, mais qui ne passent point inaperçus aux femmes. Ainsi jamais Amélie n'achetait rien: ni un ruban, ni une fleur; à peine, de temps en temps, une paire de gants noirs. Elle allait toujours à pied, si longues que fussent les courses: la marche, disait-elle, lui ayant été recommandée par son médecin. Enfin, ni pour elle, ni pour sa mère, jamais une de ces dépenses frivoles que se permettent toutes les femmes.

Quelquefois elle en avait fait la remarque à Amélie qui toujours répondait par quelque défaite plausible.

A la maison non plus, madame Sardevet n'avait jamais vu ces dames prendre leurs repas. Elles vivaient de quoi? On ne savait. Raoul cependant se portait bien.

—En tout cas, pensait-elle, madame Ducrest a toujours son château des Sablons, et quand on a un château, que diable! on a de quoi vivre!

XX

—Ma chère, dit un jour madame Sardevet à Amélie, comment n'allez-vous pas aux Sablons pendant les vacances?

—Les Sablons me rappellent un bien cruel souvenir.

Que répondre?

—Ne craignez-vous pas que le château ne se détériore? Vous savez que les bâtiments se ruinent d'autant plus qu'ils sont inhabités.

—J'ai là-bas des fermiers qui y veillent. Puis, se reprenant: d'ailleurs je ne demanderais pas mieux que de le louer, mon château!

—Ah! vous le loueriez?

—Mais certainement.

La conversation tomba sur ce sujet.

Mais madame Sardevet en conclut que son amie serait bien aise d'augmenter ses revenus.

Ce n'était pas non plus sans un but qu'Amélie avait lancé cette parole qu'elle louerait volontiers les Sablons. Elle était, en ce moment, aux abois pour payer la quatrième annuité de madame Arnould. Elle avait vendu tout ce qu'elle avait pu vendre en beaux meubles et en belles tentures, même à vil prix, et ne savait où donner de la tête. Comment faire? Comment faire?

Elle venait de prendre, avec sa mère, le parti d'aller trouver un homme d'affaires et de lui exposer le cas, en le priant de trouver quelqu'un qui voulût bien se charger du service de la dette, moyennant l'abandon de la moitié de la propriété. C'était la ruine de tous ses efforts jusque-là; elle le sentait; mais tout abandonner c'était la ruine plus complète encore; et puis elle entendait d'ici son beau-père!

Madame Arnould avait soixante-treize ans cependant: elle ne pouvait vivre longtemps encore.... Mais quoi! l'âme délicate d'Amélie répugnait à cette attente de la mort d'une vieille femme; elle se détournait avec dégoût de ces calculs d'actuaire. Certes, cette mort, c'eût été la délivrance! Pourtant non! Amélie n'aurait pas levé le petit doigt pour tuer le mandarin.

Madame Sardevet et M. Salençon étaient les meilleurs amis du monde; l'une enchantée d'avoir un député à ses ordres et pour chevalier au besoin; l'autre, charmé peut-être de donner le bras à une élégante et d'être bien avec l'amie d'Amélie.

De son côté, M. Salençon avait-il deviné, à quelques indices, la gêne des dames Langlé? Cachait-il au fond de son cœur un secret désir de se rendre utile? indispensable?

Toujours est-il qu'un beau soir le député, ayant eu la fortune de trouver ces dames seules, parla des Sablons, lui aussi, et tout à coup:

—Que m'a-t-on dit, chère madame Ducrest, que vous loueriez volontiers les Sablons?

—Mais oui!

—Que ne l'ai-je su plus tôt! Je n'aurais pas osé vous en parler.... d'autant plus que vous eussiez peut-être pensé que j'avais un intérêt personnel à vous donner le conseil de les louer, en effet.

—Comment cela?

—C'est que je solliciterais l'honneur d'être votre locataire. Ma résidence familiale est loin de valoir les Sablons; elle est d'ailleurs à une autre extrémité du département, et, maintenant, il importe de ne pas se cantonner dans un arrondissement; il faut être l'homme du département tout entier. Voilà pour ce qui me concerne; quant à vous, puisque vous n'habitez pas, pourquoi ne pas louer? Vous perdez là un revenu net, tous les ans et, comme tutrice de votre fils, vous ne devez négliger aucune rentrée......

—C'est vrai; mais je n'avais pas pensé, jusqu'ici, qu'il se trouvât amateur. Et puis, je ne voulais pas, non plus, louer au premier venu cette maison où j'ai laissé de si tristes, mais si chers souvenirs.

—Eh bien! si vous ne me considérez pas tout à fait comme le premier venu, voulez-vous me louer les Sablons?

—Certainement.

—Et pour combien de temps?

—Mais je m'engagerais, au besoin, jusqu'à la majorité de mon fils.

—Et Raoul a..... dix ans?

—Douze, tout à l'heure.

—Alors ce serait un bail de neuf ans?

—Si vous voulez.

—Et...... votre prix?......

—Oh! pour cela, je ne sais; voyez le château et la réserve, car pour les métairies....

—Il ne s'agit pas des métairies! Je ne veux pas faire valoir! C'est bien du château seulement et de son parc réservé qu'il s'agit!

—Eh bien! voyez dans le pays, informez-vous, comparez—et tel de nos amis communs qui vous conviendra fixera le prix du loyer.

—M. Sardevet?

—Bien.

Pendant toute cette conversation les cœurs des deux femmes avaient battu si fort qu'elles craignaient à chaque instant de se trahir par un mouvement, un regard, une rougeur.

Dieux! était-ce la Providence? Il en était temps, d'ailleurs.

Mais elles avaient une telle habitude de la contention et du silence au sujet de leur secrète misère, que rien ne parut, ou que du moins elles le crurent.

Quand M. Salençon fut parti, elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre et s'embrassèrent en pleurant de joie.

Le loyer des Sablons fut tout justement fixé par M. Sardevet au prix de six mille francs.

C'était le salut, la délivrance, la paix, le bien-être.

Les six mille francs paieraient l'annuité de madame Arnould; les fermages rendaient près de mille francs de plus qu'il ne fallait pour les impôts et l'entretien du domaine. Ces mille francs, joints aux douze cents francs de la rente viagère de madame Langlé, donneraient de quoi vivre à Paris:—ces dames vivaient de si peu! et avec une telle habileté!

Le matin, du lait et un petit pain; à midi, deux œufs et un biscuit trempé dans un doigt de vin; pour l'enfant, une côtelette; le soir, le pot-au-feu, de deux jours l'un, alternant avec un poisson ou une grillade, un rôti; un plat de légumes les meilleur marché; quelques cerises, un peu de raisin ou une cuillerée de confiture selon la saison; c'était tout. Et cela suffisait.

On put alors payer l'externat de Raoul au collège. D'ailleurs, il restait encore quelques objets de prix à vendre, en cas de besoin.

Après trois années et demie de privations, d'inquiétudes et d'expédients, c'était l'aisance!

Il y eut donc, pour la famille, vers 1850 et pendant tout 1851, une période de paix, de repos, de bien être!

Le petit salon de la rue Serpente devint plus gai, plus animé: Amélie et madame Sardevet allaient souvent à la Chambre et rapportaient leurs impressions personnelles, qui ne s'accordaient pas toujours avec celles de leurs visiteurs.

Ce bon M. Salençon, par exemple, qui avait une peur horrible de Proudhon, s'était laissé embrigader par les Thiers, les Montalembert, les Falloux, etc., dans l'association la plus active de la rue de Poitiers. Il n'arrivait jamais sans un ballot de petits livres bien pensants contre les *partageux* et en faveur de la famille, de la religion et de la propriété.

—Mais, bon Dieu! que voulez-vous que nous fassions de ça, lui demandait en riant madame Ducrest. Nous n'avons pas besoin d'être converties! Et pour Raoul, je vous assure qu'il aimerait bien mieux les aventures de Don Quichotte!

—Chère madame, le venin socialiste, voyez-vous, s'insinue par les moindres fissures dans l'esprit des jeunes gens! On ne saurait trop les prémunir. Voilà maintenant Raoul qui va au collège: il cause avec ses camarades, et parmi eux il peut y en avoir d'infectés.

—Je pense que Raoul se préoccupe peu de l'Icarie, du Phalanstère et du droit au travail....

—Ah! comme vous connaissez peu ces jeunes imaginations! Soyez sûre qu'au collège les jeunes gens discutent ces questions-là comme nous autres; et comment fera Raoul s'il n'a pas de bons arguments pour répondre aux sophistes? pour le garantir, lui-même, contre leurs séductions?

—Et vous croyez que vos petits livres....

—Sont excellents, chère madame, et pleins des raisonnements les plus solides contre le communisme de Cabet et l'anarchie de Proudhon. Nous les faisons faire d'ailleurs par des dialecticiens de premier ordre!

—Ah! diable! toutefois si je me charge encore de faire travailler Raoul, au logis, pour le collège, je ne me chargerais pas de lui imposer cette lecture!

—Mais c'est fort intéressant!

—Gageons que vous êtes les seuls à les lire, ces petits produits.—A propos, sont-ils bien [illegible] vos dialecticiens?

—Madame, nous n'y regardons pas! nous savons faire des sacrifices pour le salut de la société. Nous contribuons tous, et puis nous faisons contribuer nos amis. Et, tenez, j'avais oublié de vous demander votre souscription. Voici ma tirelire: je l'ai toujours dans ma poche, mettez ce que vous voudrez, comme denier de la veuve.

—Jamais de la vie! parlez-moi plutôt d'encourager la bibliothèque populaire d'Ajasson de Grandsagne, au moins c'est instructif!

—Il ne s'agit pas d'instruire, madame! le peuple n'est peut-être que trop instruit. Et voilà pourquoi il nous faut contre le poison socialiste, qu'on lui fait boire à pleine coupe, employer le contre-poison! Heureusement que nous avons des arguments *ad hominem*, écoutez un peu:

"—Pierre, ce champ est à toi.—Oui.—Tu l'as eu d'héritage.—E d'mon père oui-dà!—Eh bien! celui d'à-côté prétend qu'il est à lui, aussi bien qu'à toi, et que tu n'avais pas le droit d'en hériter; et il entend récolter ton blé et cueillir ton raisin.—Jarnidieu! ousqu'il est, s'ti là, que j'le reçoive avec ma fourche!"

—Vous le voyez, chère madame, c'est clair, c'est simple, et il y en a pour tout le monde!

—Y en a-t-il aussi pour ceux qui ne répondent pas avec des fourches et qui ne disent pas "Jarnidieu!" demanda madame Sardevet.

—Certainement, madame! Ecoutez: "La propriété c'est le vol!" a osé écrire le sauvage Proudhon. Ainsi cette maison où vous êtes né et où votre père est mort, où vous avez installé votre famille, cette maison vous l'avez volée! Pourtant cette maison, comment l'a acquise votre père? Par son travail: car l'argent, qu'est-ce que c'est, sinon du travail accumulé? Donc, parce que votre père a travaillé, économisé, réuni une épargne qui l'a fait propriétaire, votre père était un voleur! Allons donc! si les socialistes n'étaient pas des coquins, ce seraient des fous, et il faudrait construire un grand Bicêtre pour les enfermer tous." Voilà qui est tapé! ou je ne m'y connais pas!

—J'ai bien peur tout de même que ce ne soient pas vos petites brochures qui sauvent la société, au cas où elle aurait besoin d'être sauvée.

—Comment, mesdames! Mais la société est à deux doigts de sa perte! Et la société, ne vous y trompez pas, c'est l'abri commun, c'est la tente qui protège notre passage sur la terre. Nous avons reçu la société de nos pères, nous la devons à nos enfants....

—Parfait! vous parlez d'or; mais vous vous croyez à la tribune.

—Ah! madame, c'est que dans l'effroyable péril où nous sommes, il faudrait que tout fût tribune: le théâtre, le livre, la salon, le coin du feu même!

(*A continuer*)